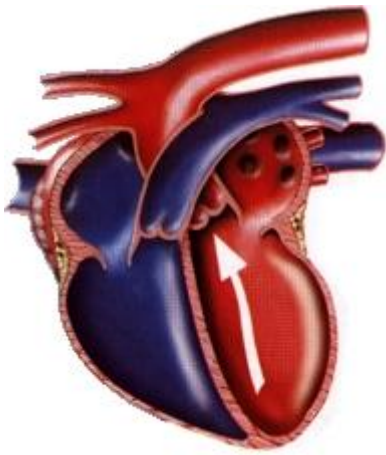


# Les cardiomyopathies dilatées (CMD) du chien



Deuxième cardiopathie acquise du chien par sa fréquence, la cardiomyopathie dilatée touche essentiellement les races grandes à géantes (dogues, saint Bernards, voire bergers allemands...), avec un poids moyen de 38 kg. Des formes particulières de CMD affectent le doberman, le boxer et le cocker.

La CMD se caractérise par un amincissement des parois du cœur, une dilatation de toutes les cavités et une perte de contractilité (inotropisme). La fraction de raccourcissement, qui mesure la contractilité, est le plus souvent effondrée (valeurs usuelles supérieures à 33 %).

Les conséquences de la CMD sont doubles. D'une part, la mauvaise contractilité provoque un bas débit : le sang, faiblement expulsé, peine à irriguer et à oxygéner les différents organes. Il en résulte de la fatigue, un amaigrissement, voire des syncopes. Par ailleurs, le sang revenant des poumons vers l'atrium gauche se "heurte" au sang stagnant dans les cavités cardiaques dilatées, et même au sang refluant du ventricule gauche vers l'atrium gauche, comme dans la MVD présentée plus haut : en effet, la dilatation cardiaque est souvent telle que les feuillets de la valve mitrale s'éloignent les uns des autres, et perdent ainsi leur étanchéité. La conséquence, comme dans la MVD, est l'œdème pulmonaire, se traduisant par de l'essoufflement et de la toux. Un malheur n'arrive jamais seul, lorsque le cœur est suffisamment dilaté, les fibres distendues transmettent mal les influx électriques, et des troubles du rythme cardiaque apparaissent : fibrillation atriale le plus souvent, mais aussi extrasystoles ou tachycardie ventriculaire. Ces troubles du rythme rendent encore plus inefficace le travail de ce cœur déjà bien déficient.



Les radiographies thoraciques montrent généralement une importante dilatation de la silhouette cardiaque, mais ceci ne suffit pas à diagnostiquer une CMD : un épanchement

péricardique, une MVD très évoluée... peuvent également se traduire par une silhouette cardiaque de grande taille. L'échographie montre les parois cardiaques minces, les cavités dilatées, et la faible contractilité. L'électrocardiogramme permet de détecter les troubles du rythme.

Le pronostic est généralement mauvais, avec des durées de vie de quelques mois... mais on a parfois de bonnes surprises et certaines formes (CMD forme cocker, par exemple), sont d'évolution plus lente que les CMD des races géantes. Le traitement, s'il ne guérit pas la maladie cardiaque, peut toutefois permettre au chien de vivre dans de bonnes conditions.